

Dans de gras pâturages

Article 5 de la série n° 5 de l'année 2026

A la louange de la gloire de Sa grâce

Le petit mot « à » dans Éphésiens 1:12 indique le but ultime des plans et des actions de Dieu : « *à la louange de sa gloire* ». Dieu désire que sa gloire soit louée. Le verset 6 le précise encore davantage. Tout est « *à la louange de la gloire de sa grâce* ».

La grâce de Dieu est illimitée, elle est incommensurable. Elle est magnifique, d'une beauté merveilleuse. Dieu désire ardemment que cette gloire de Sa grâce soit connue, appréciée, reconnue et louée. Lorsque nous prenons conscience que tel est le but final de Dieu pour nous, nous nous efforçons d'y répondre dès maintenant.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

La grâce est le contraire du mérite. Un salaire est versé parce que l'on a travaillé pour l'obtenir ; on y a droit. La grâce, c'est tout ce que nous recevons sans y avoir droit.

1) L'élection

Avant même de créer le monde, Dieu nous a élus et nous a destinés à devenir ses enfants (*). Cette merveille nous conduit à l'adoration. Parmi tous les êtres humains que Dieu allait créer, Il nous a choisis pour devenir Ses enfants. L'avions-nous mérité ? Non, nous n'étions même pas encore nés, et nous n'avions fait quoi que ce soit pour cela.

(*) « *Il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour, nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé* » (Éphésiens 1:4-5).

Y avait-il donc en nous, aux yeux de Dieu, une raison de nous choisir nous et pas les autres ? Non, nous ne valons pas du tout plus que quiconque. Pour tous les hommes, tout ce qui provient d'eux n'est toujours que méchanceté (*). Nous étions tout aussi corrompus que quiconque d'autre, et pourtant Dieu nous a choisis.

(*) « *L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps* » (Genèse 6:5).

Pourquoi donc ? La raison en est justement : c'est par la grâce ! C'est tout à fait immérité. Nous n'y avions absolument pas droit. C'est la grâce, une grâce illimitée. Pour la gloire de cette grâce, nous louons Dieu !

2) Le sacrifice

Notre élection est loin d'être accomplie avec le déploiement de la grâce de Dieu. Il y avait en effet un énorme problème : parce que nous étions des pécheurs, nous ne pouvions en aucun cas devenir ni des enfants de Dieu ni des adorateurs.

C'est pourquoi Dieu, parallèlement à l'élection, a préconnu son propre Fils comme l'Agneau, et ce, avant même la fondation du monde (*). Et « *à la fin des temps* », Il l'a envoyé sur la terre pour accomplir l'œuvre d'expiation sur la croix.

(*) « *Sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères, non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, préconnu dès avant la fondation du*

> *monde, mais manifesté à la fin des temps pour vous* » (1 Pierre 1:18-20).

Le Seigneur Jésus n'y a pas seulement porté nos péchés, mais il a été fait péché. Il y a pleinement rétabli la gloire de Dieu et satisfait à toutes ses exigences. C'est ainsi que Dieu a rendu possible l'accomplissement effectif de ses plans à notre égard.

Nous posons à nouveau la question : l'avions-nous mérité ? Non, nous méritions le jugement ! Avons-nous nous-mêmes contribué à l'œuvre d'expiation accomplie ? Non, par tout ce que nous avons fait, nous nous sommes davantage enfoncés dans le marécage du péché. Notre part à Golgotha, c'est d'avoir rendu la croix nécessaire, d'avoir crié : « *Crucifiez-le, crucifiez-le !* »

Que le péché ait été ôté et le chemin du salut soit ouvert est entièrement l'œuvre de Dieu et de son Fils ; c'est uniquement la grâce. Voilà pourquoi nous rendons gloire à Dieu !

3) La conversion

La grâce de Dieu va toutefois encore plus loin. La croix est le fondement de la réconciliation et du salut, mais seulement celui qui se convertit à Dieu, croyant au Seigneur Jésus y a part. Et maintenant, quelqu'un pourrait penser qu'il a tout de même une

part dans cela : après tout, il s'est converti ! Mais que dit l'Écriture ? « *Vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9).

C'est une pilule amère à avaler pour notre orgueil, mais nous ne pouvons même pas nous vanter de notre conversion. Nous disons facilement : « Quand je me suis converti (…), » mais ne vaudrait-il pas mieux dire : « Quand Dieu m'a converti (…) » ?

Nous étions morts dans nos fautes et dans nos péchés ; un mort peut-il se donner lui-même la vie ? La foi nécessaire pour accepter l'Évangile est un don de Dieu. C'est Lui qui l'opère en nous par son Saint-Esprit. Et pourquoi l'apôtre insiste-t-il tant là-dessus ? Afin que nous ne soyons pas remplis de nous-mêmes, mais que nous rendions gloire à Dieu, même pour notre conversion. Nous ne nous glorifions pas en nous-mêmes, mais dans sa grâce.

Et encore cette question : méritions-nous que Dieu nous ait donné la vie, nous, pauvres pécheurs morts ? Qu'Il nous ait accordé, dans Sa grâce, la foi en l'Évangile ? Qu'Il ait opéré la conversion en nous ? Non, en aucune manière. C'est immérité,

c’est la grâce ! Pourquoi donc Dieu a-t-Il agi ainsi ? Justement : afin que Sa merveilleuse grâce puisse être vue et louée !

Évidemment, nous annonçons à ceux qui nous entourent « *que tous, en tous lieux, ils se repentent* » (Actes 17:30). Nous les supplions : « Soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5:20). Celui qui n’obéit pas au commandement de Dieu et ignore Sa supplication va à la perdition, parce qu’il n’a pas cru. Dieu ne veut pas « *qu’aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9). Le salut lui a été offert, mais il n’a pas voulu. Il en subira les conséquences pour l’éternité.

Nous, cependant, qui avons cru à l’Évangile, sommes conscients que c’est la grâce de Dieu qui nous a conduits à la conversion. C’est Son œuvre, du début à la fin. À Lui revient toute la gloire. Pour l’éternité, nous serons dans la maison du Père « *à la louange de la gloire de Sa grâce* ». Personne n’a fait l’expérience de la grâce de Dieu aussi abondamment que nous qui sommes devenus Ses enfants. C’est pourquoi personne n’est mieux placé que nous pour L’adorer pour cette grâce !